



TALENT

GUILLAUME DE SAINT LAGER

Marieur d'art et de lieux

De la marque Orient Express aux cartes blanches confiées à la nouvelle garde, il trace une ligne claire : protéger la création.

Les démonstrations spectaculaires ne sont pas son registre. Guillaume de Saint Lager préfère les lignes claires, les univers assumés, les signatures appelées à durer. À la croisée de la création et de la stratégie, son métier consiste à relier des talents à des lieux, des visions à des projets. Un intérieur, selon lui, n'est jamais un décor : c'est une écriture. Formé au droit à Dublin puis diplômé de l'Essec, passé par un cabinet d'avocats d'affaires, le parcours aurait pu rester classique. Fils d'une artiste et d'un avocat, il apprend très tôt à conjuguer intuition et structure. Après une première aventure entrepreneuriale avec Maison Saint Lager, il rejoint Orient Express, alors propriété de la SNCF, avant d'en devenir vice-président au sein du groupe Accor. Là s'affirme une conviction : le luxe ne tient pas à

l'apparat, mais au récit. « Un lieu doit raconter quelque chose. Sinon, ce n'est qu'un décor. » En 2022, Paragone voit le jour. Officiellement une agence de représentation, officieusement davantage qu'une agence. L'agent de designers et d'architectes imagine un label capable d'imprimer sa marque et de faire émerger les signatures de demain. La représentation en est le socle ; autour, les prolongements s'imposent naturellement.

UNE LIBERTÉ TOTALE

Collectible Interiors en constitue l'expression la plus visible. Des appartements de 300 à 600 m² confiés à des signatures comme Edgar Jayet ou Sophie Dries, avec une liberté totale. « Chaque appartement est unique et non répliquable. » Les visites seront menées par des galeristes : on ne vend plus seulement un bien, on présente

une œuvre. À propos de Jayet, le tout jeune quadragénaire résume : « Il ne se compare jamais. À une époque où tout le monde regarde les images, lui reste concentré sur sa vision. » Choisir des talents revient moins à suivre une tendance qu'à reconnaître un univers. Paragone commence aussi ses propres projets. À la Design Miami, l'agence a dévoilé une collection de mobilier signée Jayet avec la maison Lelièvre (photo, à droite).

Et bientôt Virtù, entité lancée avec Tristan Auer, l'une des signatures majeures de l'hôtellerie contemporaine. Le projet, encore tenu discret, entend dépasser le simple décor pour envisager l'hôtel comme une œuvre cohérente, du récit à l'expérience. La dispersion ? Il préfère parler de cohérence. Chez Guillaume de Saint Lager, le luxe ne s'impose pas. Il se compose.

Yan Bernard-Guilbaud